

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES ARMEES

ORDRE DU JOUR

Le 22 septembre 1992 à Libreville, le capitaine Laurent Egnell, chef pilotes de l'escadron d'hélicoptères 3/67 « Parisis » et commandant du détachement Fennec au Gabon, l'adjudant Pascal Gaudard, le capitaine Frédéric Kaczmarek, l'adjudant-chef Stephen Maure, du 6^e BIMa, et le caporal Frédéric Foucher, du 8^e RPIMa, décollent à bord du Fennec n°5383 de l'Armée de l'air.

Il s'agit d'une mission d'évacuation sanitaire au profit d'un détachement du 6^e BIMa dans le secteur de N'Foulenzem, à environ 45km de Libreville.

Après plusieurs évacuations menées avec succès depuis trois jours, deux militaires du 6^e BIMa doivent être secourus. Malgré des conditions météorologiques difficiles, l'équipage entreprend la mission et s'envole à 9h42 heure locale.

Un Fouga Magister de la garde présidentielle gabonaise rejoint le Fennec alors que celui-ci évolue en basse altitude au-dessus de la rivière Igombiné. L'avion coupe soudainement la trajectoire de l'hélicoptère qui tente d'éviter la collision. Il percute alors la cime des arbres et s'écrase dans la mangrove causant la mort du capitaine Laurent Egnell, de l'adjudant-chef Stephen Maure et du caporal Frédéric Foucher.

Trente années après ce tragique accident, nous sommes rassemblés aujourd'hui, familles, camarades, pilotes, mécaniciens, équipages et membres du Parisis, pour nous souvenir et rendre hommage au capitaine Laurent Egnell, et à travers lui, à ses camarades de détachement, qui ont donné leur vie au service de la France. Pour leurs proches et leurs anciens camarades, ils laissent un souvenir impérissable de professionnalisme et de dévouement. Et si nous commémorons aujourd'hui cet évènement, c'est pour que ce souvenir reste également vivant dans les esprits de tous les aviateurs, jusqu'aux plus jeunes, qui continuent à servir dans les unités hélicoptères, en métropole, en outre-mer comme en opérations extérieures.

Affecté en 1982 à l'escadron, le Capitaine Laurent Egnell avait franchi toutes les étapes de sa progression de pilote au sein du Parisis jusqu'à sa transformation sur Ecureuil et Fennec, puis sa qualification de moniteur. Après un retour à Toulouse, au centre d'instruction des équipages d'hélicoptères en tant qu'instructeur, il retrouvait en 1991 le Parisis, son escadron de début, au poste de chef pilotes. Pour ses chefs, ses camarades et les jeunes pilotes qu'il a contribué à former, il laisse le souvenir d'un officier pilote d'hélicoptères de grande valeur, au comportement exemplaire, affichant constamment une rigueur professionnelle remarquable, mais également celui d'un camarade doté d'une grande humilité et d'un sens profond des valeurs humaines.

Aujourd'hui, 30 ans après la disparition de Fleg et de ses camarades, le Parisis poursuit ses missions. En alerte 24h/24 ici, à Villacoublay, il assure en permanence la protection de l'espace aérien d'Île-de-France. Ses équipages sont également déployés pour assurer la protection d'installations sensibles ou dans le cadre de grands évènements en métropole. Enfin, l'escadron reste en permanence déployé en République de Côte d'Ivoire ainsi qu'au Gabon.

La formation est toujours au cœur de ces missions. De jeunes mécaniciens et pilotes continuent de faire leurs premières expériences au sein de l'escadron de soutien technique aéronautique « Yvelines » et de l'escadron d'hélicoptères « Parisis », suivant ainsi les traces du jeune breveté pilote d'hélicoptères Laurent Egnell arrivant au Parisis en ce début d'année 1982. Le parcours et l'engagement dont il a fait preuve avec son équipage, doivent demeurer un exemple pour chacun d'entre eux. Les valeurs qu'ils ont portées, courage, sens du service, intégrité, doivent continuer à guider au quotidien notre action.

Aux familles des disparus, à Frédéric Kaczmarek et à Pascal Gaudard, nous témoignons, en ce trentième anniversaire, notre respect, notre profonde reconnaissance et notre solidarité indéfectible.